
Le misanthrope. Comédie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.13251

Auteur(s) : Molière

René Vaubourdolle

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)

Imprimeur : Brodard (Paul)

Date de création : 1924

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre broché. Couv. verte ill.

Mesures : hauteur : 182 mm ; largeur : 122 mm

Notes : Publié conformément au texte de l'édition des grands écrivains de la France. 60eme mille d'éd. Avec une notice biographique, une notice littéraire et des notes explicatives par René Vaubourbolle. Mentions d'appartenances manuscrites.

Mots-clés : Littérature française

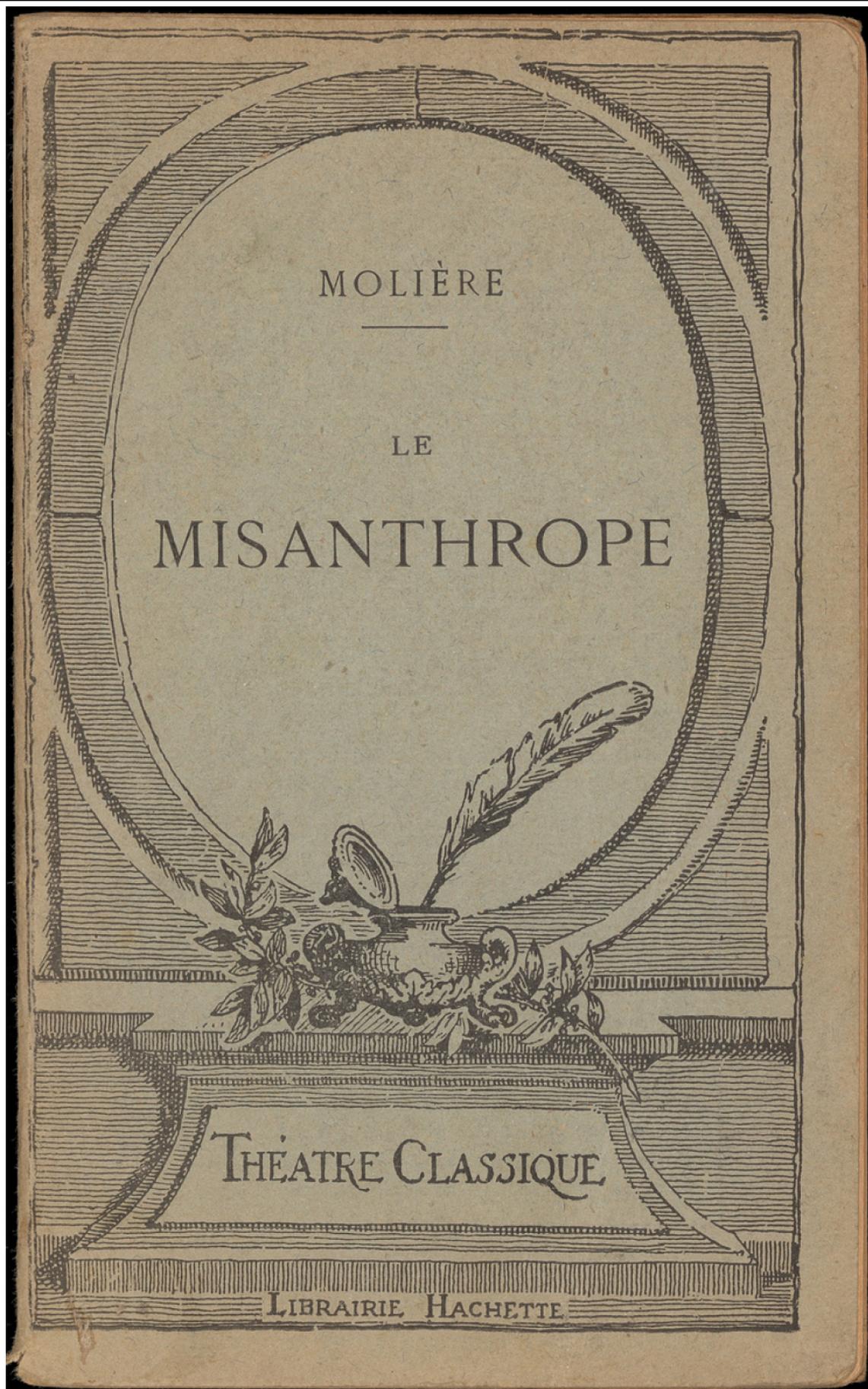
Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 64



NOMS DES PERSONNAGES

si que un courage noble et héroïque
ALCESTE, amant de Célimène.
ami PHILINTE, ami d'Alceste.
ORONTE, amant de Célimène.
CÉLIMÈNE, amante d'Alceste.
ÉLIANTE, cousine de Célimène.
ARSINOË, amie de Célimène.
ACASTE, }
CLITANDRE, } marquis.
BASQUE, valet de Célimène.
UN GARDE de la maréchaussée de France.
DU BOIS, valet d'Alceste.

La scène est à Paris.

ami de l'homme
LE MISANTHROPE

COMÉDIE

(1666)

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE. — PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE.
Qu'est-ce donc? Qu'avez-vous?
ALCESTE.
Laissez-moi, je vous prie.
PHILINTE.
Mais encor dites-moi quelle bizarrerie¹...
ALCESTE.
Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.
PHILINTE.
Mais on entend² les gens, au moins, sans se fâcher.
ALCESTE.
Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre. 5
PHILINTE.
Dans vos brusques chagrins³ je ne puis vous comprendre,
Et quoique amis enfin, je suis tout des premiers....
ALCESTE.
Moi, votre ami? rayez cela de vos papiers.
J'ai fait jusques ici⁴ profession⁵ de l'être ;
Mais après ce qu'en vous je viens de voir paroître⁶, 10
Je vous déclare net que je ne le suis plus,
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.
PHILINTE.
Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte?
ALCESTE.
Allez, vous devriez mourir de pure honte ;
Une telle action ne sauroit⁷ s'excuser⁸, 15
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,

4. *Bizarrerie* : extravagance, humeur fantasque. — 2. *Entend* : écoute. — 3. *Chagrins* : accès de mauvaise humeur. — 4. *Ici* : à ce jour. — 5. *Faire profession* : faire avec public, déclaration manifeste. — 6. *Paroître* : se manifester. — 7. *Saurait* : pourrait. — 8. *S'excuser* : être excusée,

8

LE MISANTHROPE.

Et témoigner pour lui les dernières¹ tendresses ;
De protestations, d'offres et de serments,
Vous chargez la fureur de vos embrassements² ; 20
Et quand je vous demande après quel est cet homme,
A peine pouvez-vous dire comme³ il se nomme ;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant⁴,
Et vous me le traitez, à moi⁵, d'indifférent.
Morbieu⁶ ! c'est une chose indigne, lâche, infâme, 25
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme⁷ ;
Et si, par un malheur⁸, j'en avois fait autant,
Je m'irois, de regret, pendre tout à l'instant.

PHILINTE.

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable,
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable 30
Que je me fasse un peu grâce sur⁹ votre arrêt,
Et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

ALCESTE.

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

PHILINTE.

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse ?

ALCESTE.

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur 35
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnaie¹⁰,
Répondre, comme on peut, à ses empressements,
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments. 40

ALCESTE.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode¹¹
Qu'affectent¹² la plupart de vos gens à la mode ;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles, 45
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat¹³,
Et traitent du même air¹⁴ l'honnête homme¹⁵ et le fat¹⁶.

Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse, 50
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin¹⁷ il court en faire autant ?

Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située¹⁸
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;

1. Les dernières : les plus grandes. — 2. Satire de l'usage exagéré des embrassades entrentils-hommes. — 3. Comme : comment. — 4. En vous séparant : quand vous vous séparez. — 5. A moi : quand vous êtes seul avec moi. — 6. Morbieu : Dans tous les jurons de ce genre, bleu avait, par bienséance, remplacé Dieu. Cf. parbleu, tête bleu, par la sangbleu. — 7. Trahir son âme : démentir ses véritables sentiments. — 8. Par un malheur : par malheur, par quelque malheur. — 9. Sur : au sujet de. — 10. Joie, monnaie : on prononçait jouée, monnoie. — 11. Méthode : manière d'agir, procédés. — 12. Qu'affectent : que recherchent avec affectation, dont font parade. — 13. Font combat : font assaut. — 14. Air : manière. — 15. L'honnête homme : l'homme du monde instruit et bien élevé. Expression chère au XVII^e s. — 16. Fat : sot. — 17. Faquin : portefaix, d'où : homme de rien. — 18. Bien située : haute, fière.

ACTE I, SCÈNE I.

9

Et la plus glorieuse a des régalés peu chers¹, 55
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde. X

Puisque vous y donnez², dans ces vices du temps,
Morbieu ! vous n'êtes pas pour³ être de mes gens ; 60

Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de⁴ mérite aucune différence ;
Je veux qu'on me distingue ; et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE.

Mais, quand on est du monde⁵, il faut bien que l'on rende 65
Quelques dehors civils⁶ que l'usage demande.

ALCESTE.

Non, vous dis-je, on devrait châtier, sans pitié,
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre⁷

Le fond de notre cœur dans nos discours se montre, 70
Que ce soit lui⁸ qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

PHILINTE.

Il est bien des endroits⁹ où la pleine franchise
Deviendrait ridicule et seroit peu permise ;

Et parfois, n'en déplaît à votre austère honneur, 75
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.

Seroit-il à propos et de la bienséance
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense ?

Et quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,
Lui doit-on déclarer la chose comme elle est ? 80

ALCESTE.

Oui.

PHILINTE.

Quoi ? vous iriez dire à la vieille famille
Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,
Et que le blanc qu'elle a scandalise chacun ?

ALCESTE.

Sans doute.

PHILINTE.

A Dorilas, qu'il est trop importun,
Et qu'il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse 85
A conter¹⁰ sa bravoure et l'éclat de sa race ?

ALCESTE.

Fort bien.

PHILINTE.

Vous vous moquez.

ALCESTE.

Je ne me moque point,

1. C'est-à-dire : l'âme la plus glorieuse (la plus vaniteuse) trouve que les satisfactions qu'on lui donne sont de peu de prix. — 2. Donner dans : se porter avec impétuosité dans, se livrer avec ardeur à. — 3. Être pour : être fait pour, être l'homme qu'il faut pour. — 4. De : en fait de. — 5. Être du monde : faire partie de la bonne société. — 6. Dehors civils : marques extérieures de politesse. — 7. Rencontre : conjoncture, circonstance. — 8. Lui : notre cœur. — 9. Endroits : circonstances, occasions. — 10. A conter : en racontant, à force de conter.